

Le très hon. MACKENZIE KING: J'accepte sans hésiter la rectification, mais la mémoire du très honorable député s'est montrée aussi peu sûre que la mienne, car lorsque j'ai mentionné la dernière élection il l'a admis avec moi.

Le très hon. M. BENNETT: Je posais une question, car j'en avais tellement la conviction.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): Je me trouvais à Victoria lors de l'élection complémentaire, et à cause de cela je sais très bien quelle sorte de campagne ont conduite les amis du Gouvernement. Le ministre a repoussé toute responsabilité relativement aux promesses et aux insinuations qui ont été faites, et j'accepte sa déclaration, mais je soulignerai quand même que des amis du Gouvernement ont sans cesse cherché à convaincre les électeurs qu'il serait bien mieux d'élire un député libéral pour représenter Victoria au Parlement, parce qu'il pourrait faire valoir les droits du comté dans les dépenses considérables sur le point d'être faites. Cette sorte de campagne me semble en tous points conforme à celle de Montréal où des ministres du Gouvernement ont promis qu'un réseau ferré, propriété de l'Etat il est vrai mais administré par une commission indépendante, remplirait le trou de la rue Dorchester. Pareilles campagnes politiques nuisent non seulement au Gouvernement mais encore à tout le Parlement.

Le premier ministre (le très honorable Mackenzie King) a déclaré qu'il importait de défendre la position du Gouvernement contre les attaques dirigées l'an dernier sur le budget des dépenses par le groupe auquel j'appartiens. L'an dernier, nous avons surtout reproché au Gouvernement de ne pouvoir consacrer de l'argent à des ouvrages publics pour les chômeurs, quand il en trouvait pour de fortes entreprises militaires; et l'automne dernier, à Victoria, nous avons surtout reproché au Gouvernement, en marge de son programme de défense, de permettre l'exportation des débris de fer, du nickel, du cuivre et d'autres matières premières de guerre à une nation que les députés ministériels nous annonçaient clairement comme ennemi probable que le pays serait appelé à combattre ou comme point de départ des attaques qui pourraient tomber sur nous. La nation ne fut pas nommée, mais quiconque écoute, par exemple, les allocutions radiophoniques du révérend Clem Davis, déjà cité, n'eut pas de peine à saisir que c'est là la conclusion que les électeurs devaient tirer des discours des orateurs libéraux. Et c'est surtout pour les motifs que j'ai indiqués, comme l'attestent les comptes rendus, que

[Le très hon. M. Bennett.]

nous avons attaqué les mesures de défense alors préconisées par le ministre et par le parti libéral.

Au cours de cette élection complémentaire, comme pendant des campagnes électorales antérieures, générales et partielles, certaines promesses précises furent faites au nom du Gouvernement. A Victoria, les électeurs furent invités à appuyer le candidat libéral, non seulement pour assurer la défense du littoral du Pacifique mais pour la création d'un système d'assurance-chômage. Le mot d'ordre des orateurs qui adressèrent alors la parole dans la ville était: "Votez pour Mayhew et l'assurance-chômage". Aujourd'hui, l'assurance-chômage semble être de réalisation bien lointaine.

Puisque j'en suis à l'élection complémentaire de Victoria, je parlerai de quelques autres. J'ai déjà mentionné celle de Montréal. Dans Edmonton-Est, on eut recours aux mêmes procédés électoraux. Contrôle national de la monnaie et du crédit, pensions de vieillesse à 58 ans, ou peut-être soixante...

Une VOIX: Cinquante-huit.

M. COLDWELL: Oui, à cinquante-huit et le reste. Ces promesses furent faites en période électorale et c'est le genre de campagne adopté, sinon par le ministre et par des libéraux de marque, puisqu'ils le nient, du moins par les agents électoraux allant de porte en porte pour convaincre les électeurs peu renseignés d'appuyer le parti libéral.

J'appuierai donc l'amendement proposé par l'honorable député de Yale (M. Stirling) car je trouve qu'il importe de signaler cette question à l'attention du Parlement et du peuple canadien. Il me semble que nous devrions nous efforcer de donner à nos campagnes électorales un ton plus relevé que par le passé. Je suis allé à Victoria et même si mon groupe a perdu cette élection, nous n'en sommes pas moins fiers du genre de campagne faite alors par notre candidat, le professeur King Gordon.

M. G. G. McGEER (Vancouver-Burrard): L'amendement à l'étude pose tout d'abord la question de savoir si les ouvrages de défense exécutés au moment de l'élection complémentaire, à Victoria et aux alentours, avaient pour but de procurer des votes au candidat libéral. L'accusation est formelle et précise: celui qui a obtenu de l'emploi dans ces chantiers avait dû se procurer d'abord une carte d'adhésion au parti libéral, ce qui diffère déjà légèrement de l'accusation formulée au cours de l'élection complémentaire. Aujourd'hui, on dit qu'il fallait d'abord obtenir une carte de sociétaire du parti libéral